

Dans la peau d'une djihadiste d'Anna Erelle

Yvan Cliche

Number 139, Summer 2015

Conflits : hier, aujourd'hui

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78390ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

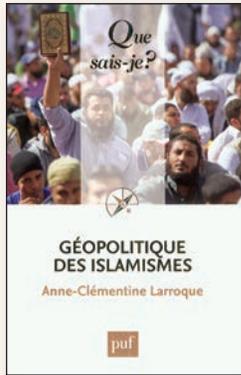
0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cliche, Y. (2015). *Dans la peau d'une djihadiste* d'Anna Erelle. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (139), 43–43.



tiques et culturelles. Une islamisation, donc, par le haut, par le moyen de la politique, et par le bas, par l'œuvre missionnaire, l'action de terrain.

Depuis le 11 septembre 2001, poursuit l'auteure, on assiste à la fragmentation de l'islamisme, avec l'apparition de nouvelles mouvances, cette fois territoriales : Afrique du Nord, Irak, Syrie, avec des actions de plus en plus violentes relayées par les médias sociaux.

L'auteure en arrive à la conclusion redoutable que, si l'islamisme politique a en partie échoué, car il n'a pas pris le pouvoir dans l'ensemble des États arabes, l'islamisme social a progressé, comme on le constate notamment par le port, plus répandu que jamais, du voile dans le monde musulman.

Enfin, petite erreur à corriger lors d'une prochaine édition : page 27, Sayyid Qutb, le penseur du radicalisme islamique, est un intellectuel égyptien, et non d'origine saoudienne. **NB**

Yvan Cliche

1. Anne-Clémentine Larroque, *Géopolitique des islamismes*, Presses Universitaires de France, Paris, 2014, 126 p. ; 16,95 \$.

Dans la peau d'une djihadiste d'Anna Erelle

C'est une bien singulière épopée que nous raconte Anna Erelle dans ce livre¹ en forme de long reportage sur les efforts de recrutement en France du groupe terroriste État islamique. Anna Erelle est en fait un nom fictif, car l'auteure doit protéger son identité en raison de craintes de représailles de sympathisants de l'organisation islamiste.

Qu'a-t-elle fait de si répréhensible? Au départ, la journaliste pigiste de 30 ans s'intéresse au sort des familles ayant perdu un enfant parti faire le djihad en Syrie. De fil en aiguille, elle en vient à entrer elle-même en communication, via Skype, avec un djihadiste d'origine française, établi en Syrie. Pour construire avec lui un rapport de confiance et en tirer un maximum

de renseignements en vue d'un reportage sur l'État islamique et sur son fonctionnement, elle se fait passer pour Mélanie, 20 ans, Parisienne convertie à l'islam dur, qui porte le voile en cachette de sa mère.

L'homme avec qui elle parle est un certain Bilel, Français musulman de 38 ans depuis longtemps sur le terrain en Irak et en Syrie, dont le travail est de faire le djihad et d'assassiner des mécréants. Au fil des échanges, Anna/Mélanie comprend que cet individu est en fait un haut gradé lié au « calife » Al Baghdadi, grand timonier de l'État islamique.

Le livre est essentiellement un compte-rendu de ces échanges, enregistrés et mis en images secrètement par un photographe de l'agence où travaille Anna.

Ce Bilel apparaît comme un individu fort malsain, qui se dit célibataire et qui « marie » Mélanie après seulement deux jours de discussions avec elle. Il lui promet une belle vie à soigner les combattants djihadistes, mais en insistant continuellement auprès d'elle sur le port obligatoire du niqab. Une Mélanie bien sûr vierge, qui pourra s'offrir à son futur mari avec des sous-vêtements sexy qu'elle devra ramener de Paris avant son départ vers la Syrie.

Mélanie poursuit son stratagème jusqu'à se rendre réellement à Amsterdam, prétendument en escale sur sa route pour rejoindre Bilel. Mais le plan, soit celui de voir et de photographier en Turquie les passeurs de djihadistes occidentaux vers le front syrien échoue, et Anna/Mélanie retourne à Paris. Comme on s'en doute, Bilel découvre qu'il a été roulé et entre dans une colère noire contre Mélanie, à qui il envoie des messages de haine. Anna devra donc se cacher, pour éviter de possibles représailles. Une crainte rapidement atténuée par le fait que Bilal serait, selon toute vraisemblance, décédé dans une embuscade en Irak peu de temps après avoir subi cette supercherie.

À la fin du livre, on apprend sans surprise que Bilal était un petit voyou en France, qu'il aurait finalement trois épouses et des enfants qui déjà se battent au front. Un individu animé, et ce n'est encore pas une surprise, par des sentiments érotiques entremêlés d'un violent désir de pureté inspiré par un islam rigoriste et sans pitié.

Donc, une enquête intéressante au cœur des réseaux intégristes. Un seul bémol : au reportage se mêlent les états d'âme un peu adolescents de l'auteure, sentiments intimes qui selon moi font de l'ombre à l'enquête. Celle-ci aurait dû obtenir toute la place tant ce sujet est d'actualité. **NB**

Yvan Cliche

1. Anna Erelle, *Dans la peau d'une djihadiste, Enquête au cœur des filières de recrutement de l'état islamique*, Robert Laffont, Paris, 2015, 262 p. ; 24,95 \$.